

Omni-sciences

N°8 - Janvier 2020 // Journal édité par l'association Tribu Terre

Votre journal a un an !

Quoi? Comment ça? Les amphis Sciences tout neufs peuvent s'effondrer?

Info ou intox, tourne la page pour le savoir...

« Non mais promiiiiis, après ce verre j'arrête, tu sais que je t'aimeuh toi? »

Oups c'était le verre de trop! Pour en savoir un peu plus sur ce qui se passe dans notre tête, rendez-vous sur la page 4.

Une CleanWalk ? Quesako ?

Tu n'as jamais entendu parler de ces marches géantes visant à nettoyer l'espace public ? Alors rendez-vous en page 5 pour lire le témoignage d'un étudiant !



L'équipe du journal, posant avec le premier numéro sorti en Janvier 2019

Un peu déprimés en cette rentrée? En manque de sérotonine? Notre cuisto vous dévoile sa recette du bonheur qui saura ravir vos papilles ! Slide page 7.

En dernière page, une petite nouvelle fait son entrée !

Intitulée «Mon geste pour la planète», ce sera notre rubrique «éco-lo» où on vous partage pleins de petits tips!



En collaboration avec la BU
Sciences, Technologie et STAPS

Nous sommes à la recherche d'écrivains et d'illustrateurs alors si tu as des idées et que tu veux participer à l'un des numéros, contacte-nous ! Rejoins-nous aussi sur les réseaux :



Tribu-Terre



tribu.terre



tributerre.journal@gmail.com



À propos de Tribu Terre

Tribu-Terre est une association étudiante présente à l'université d'Orléans et plus précisément à l'OSUC depuis environ 15 ans. L'an dernier, elle s'est ouverte aux autres filières scientifiques et représente aujourd'hui l'ensemble des étudiants en sciences.

Ce journal est l'un des nombreux projets qui nous tiennent à coeur et son but est de proposer à ses lecteurs des articles en lien avec les sciences en général et la vie étudiante. Par ailleurs, en parallèle de ce journal, nous disposons d'un pôle culturel chargé d'organiser des conférences, de réhabiliter le jardin universitaire et pleins d'autres projets !

Et parce que la cohésion entre étudiants nous est chère, nous vous concoctons régulièrement des petites surprises !

Bonjour à tous.

Je m'appelle Emma et suis la Vice-Présidente Photo/Communication de l'association. J'ai rejoint le bureau fin 2018, et j'occupe mon poste actuel depuis Avril 2019. Mon rôle est de gérer le flux d'informations entre le bureau et vous, les étudiants, au travers des réseaux sociaux. L'image de l'association repose également sur mon pôle. Ce que j'aime le plus, c'est pouvoir interagir avec étudiants au travers des outils numériques, mais aussi immortaliser vos plus beaux moments lors de nos événements. Le travail associatif m'apporte beaucoup et j'aime l'idée de contribuer à votre épanouissement. Enfin, je vous souhaite une bonne lecture.

Emma Caillet

VP Photo/Communication de Tribu-Terre

Tu souhaites rejoindre Tribu-Terre mais tu ne sais pas comment ? Tu as des questions sur le fonctionnement et le recrutement ?

Alors n'ais pas peur et n'hésite pas à nous envoyer un message sur Facebook ou Instagram !

Nous t'expliquerons tout ce qu'il y a savoir sur l'association, et si tu as des craintes ou des doutes, nous sommes là pour t'aider.

D'ailleurs, des articles de présentation des pôles associatifs vont être publiés sur Facebook donc pourquoi ne pas y jeter un coup d'oeil ?

L'agenda du mois

- **Soirée Post-Partiels: la soirée des défis by TRIBU-TERRE**

Jeudi 23 Janvier à partir de 21h au Key West et à l'Atelier (rue de Bourgogne)

- **Glitter Party by Corpo Droit et BDE EG**

Jeudi 23 Janvier à partir de 23h30 au NOVA Club

- **Conférence-Débat «Politi(sienne): la femme au sein de la République»**

Mardi 28 Janvier à 18h au Bouillon

- **Stage dating au LAB'O**

Mercredi 29 Janvier à 17h30 au LAB'O Village (1 rue du Champ de Mars)

- **Semaine Olympique**

Du mardi 4 Février au Jeudi 6 Février en UFR STAPS

- **Orlinz'Cup: Volley**

Jeudi 13 février au Gymnase Universitaire à partir de 20h



ALERTE : LES AMPHIS SCIENCES MENACENT-ILS DE S'ÉCROULER ?

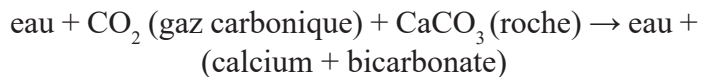
Premièrement, je tiens à vous rassurer que non, les amphithéâtres ne vont pas s'écrouler ; mais ils sont, comme tous les bâtiments d'Orléans et de ses alentours, sensibles à un phénomène naturel mais destructeur : la karstification. Sous vos pieds se trouve un sous-sol rempli de roches sédimentaires (composé de calcite CaCO_3) appelées calcaire.

Mais pourquoi avons-nous ces roches-ci sous nos pieds ?

Pour comprendre cela, il faut remonter plusieurs millions d'années dans le temps, à l'époque du début des Dinosaures. Il y a 250 millions d'années, au Trias, s'étendait une large mer chaude qui recouvrait l'intégralité du bassin parisien. Cette mer peu profonde et chaude était propice à la vie et au développement d'organismes marins. Ces derniers étaient des constructeurs, comme les coraux et les phytoplanctons marins ou des organismes à coquilles comme les bivalves et les gastéropodes. Tout au long de leur vie ils vont fixer de l'aragonite (même formule chimique que la calcite mais une disposition des atomes dans l'espace différent) ou de la calcite. Lors de leur mort, ils vont déposer l'aragonite ou la calcite en couche. Cette mer ayant prospéré pendant quelques centaines de millions d'années, de fortes couches de calcaire se sont accumulées dans le bassin de Paris.

Le calcaire est une roche qui peut être dissoute et sa dissolution s'appelle : la Karstification. Cela a lieu au contact de l'eau chargée en acide carbonique (H_2CO_3) qui naturellement va s'ajouter dans l'eau par dissolution du CO_2 atmosphérique.

On peut résumer la dissolution du calcaire par cette équation :



L'eau chargée en acide carbonique va circuler à travers les nombreux pores de la roche, créant ainsi de petits canaux où plus d'eau va circuler, jusqu'à les élargir et former de véritables réseaux hydrologiques souterrains appelés systèmes karstiques. C'est le même phénomène qui est à l'origine des grottes ou des gouffres comme le gouffre de Padirac ou bien les grottes du Foulon. Des énormes cavités appelées karst peuvent donc se former en dessous des bâtiments construits, sans que l'homme ne puisse le remarquer à la surface !

Avec le temps la cavité grandit et peut s'écrouler sous le poids du bâtiment provoquant ainsi l'affaissement du sol et la destruction du bâtiment.

K. Milier

L'appli du mois *Chaque mois, découvrez une application dans la sélection de la BU.*

Ce mois-ci: DailyArt : l'appli pour une dose quotidienne d'art

Même si vous n'êtes pas expert, DailyArt vous présente de manière simple et rapide une œuvre d'art, la plupart du temps un tableau, chaque jour. Vous pourrez alors accéder à la fiche d'identité de l'œuvre et l'endroit où elle est exposée. Chaque œuvre est expliquée, le texte qui l'accompagne permet de présenter succinctement l'auteur, sa vie et ses principales réalisations, mais aussi de donner plus de détails sur le tableau, ce qu'il représente, les éléments les plus notables et leur symbolisme.

Retrouvez à la Bibliothèque Universitaire de Sciences d'Orléans, une sélection d'applications mobiles auxquelles vous pouvez vous connectez directement avec votre smartphone par les tags NFC.

C. Neuzeret

Le verre de trop



Les fêtes de fin d'année... la meilleure excuse pour boire un bon verre ! Que ce soit en famille, entre amis ou même avec votre moitié, c'est toujours le bon moment, entre les verres de vin, les apéros, les shots ou même la petite bière de retrouvaille... Mais ce que l'on sait moins, ce sont les effets de tous ces verres sur notre organisme, et en particulier sur notre cerveau. Alors oui, tout le monde a déjà ressenti une fois ces effets, qu'on parle de vertiges ou bien de vomissements en passant par les trous de mémoire. Alors voici une rapide explication de ce qu'il se passe au fur et à mesure des verres, jusqu'au verre de trop !

Pour rappel, notre foie ne peut métaboliser, c'est-à-dire éliminer que 15 mg/dL/heure d'alcool, soit l'équivalent d'un verre par heure ! Au-delà, l'accumulation dans le sang est la cause de l'apparition de symptômes d'intoxication dus à la consommation excessive d'alcool.



L'alcool dans le sang active des récepteurs nommés GABA dans notre cerveau, qui sont des inhibiteurs, c'est-à-dire qu'une fois activés, l'activité de certaines zones du cerveau diminue. C'est ce qui cause notamment une baisse de la peur et de l'anxiété. Mais l'alcool va aussi inhiber des neurones innervés par des récepteurs au glutamate, qui sont normalement des neurones excitateurs, pour diminuer l'activité d'autres zones du cerveau comme le cortex préfrontal, qui est un peu comme la « maman » de notre cerveau et accentuer un peu plus notre désinhibition ! Enfin, la libération de dopamine dans le cerveau active la voie de la récompense et encourage indirectement à reprendre un verre.



A ce stade-là, le manque d'équilibre et de coordination apparaissent dus à l'effet de l'alcool sur une partie du cerveau nommée cervelet, qui se charge de la coordination de nos mouvements. C'est aussi la raison pour laquelle une consommation importante et régulière d'alcool peut causer d'importants dégâts aux niveaux des nerfs et donc une perte irréversible de l'équilibre.



Passé 10 verres, les signes si connus d'un excès d'alcool (nausées, vomissements, pertes de mémoire... deviennent visibles chez la plupart des personnes, même si certains les expérimenteront bien plus tôt.



Si vous n'avez toujours pas décidé d'arrêter de boire à ce stade-là, les effets secondaires de l'alcool peuvent devenir bien plus sérieux voire dangereux et il est très fréquent que les personnes se retrouvent en situation d'hypothermie, d'hypoventilation ou encore d'arythmie cardiaque (battements de cœur irréguliers) et la situation peut rapidement devenir critique. Alors n'oubliez jamais : il est facile d'atteindre le verre de trop mais il est tout aussi facile d'en regretter les conséquences ! Si besoin, n'hésitez pas à demander de l'aide voire même d'appeler les urgences.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé.

J. Beaumont

Mon expérience de CleanWalker

Pour ceux qui vivent dans une grotte, une CleanWalk est une marche organisée par des personnes ou associations qui a pour but de ramasser des déchets.

À Orléans, la première CleanWalk a eu lieu le 22 décembre 2018 et ça ne s'arrête plus depuis, que ça soit en centre-ville ou sur le Campus (organisées par nos chers amis d'Ôcampus).

Malheureusement je n'ai pas eu l'occasion de participer à celles qui se déroulaient en ville, mais j'étais présent à celles sur le campus.

La question est pourquoi j'ai sauté le pas pour aller ramasser des déchets ?

On était plusieurs au local de Tribu-Terre à ne pas savoir quoi faire un midi et on s'est dit que ça pouvait être sympa d'y faire un tour pour voir comment ça se passait car on en avait beaucoup entendu parler un peu partout. Suite à ce fameux midi, on a fait toutes les autres de la semaine. Vous vous demandez pourquoi ?

Parce que cette première expérience était juste énorme : les gens nous ont accueillis à bras ouverts et on a fait plein de rencontres. Cela m'a permis d'échanger sur de nombreux sujets liés à l'écologie et donc de partager nos différentes expériences vis à vis de ce sujet. Mais parlons peu, parlons bien, l'ambiance est vraiment cool, on s'organise des petites compétitions entre les différents ramasseurs, par exemple qui va trouver le déchet avec la date de péremption la plus vieille, qui remplira son sac le plus vite ou encore qui trouvera l'objet le plus insolite. Ramasser des déchets devient un jeu, c'est donc beaucoup plus drôle que sur le papier et on s'amuse tellement qu'on ne voit pas le temps passer. Ce que j'ai le plus aimé lors de ces CleanWalk est le contact qui peut se créer avec les gens lorsque vous ramassez des déchets. Beaucoup vous remercient, vous demandent s'ils peuvent se joindre à vous, vous demandent quand sont les prochaines s'ils n'ont pas le temps, ...

Ce genre d'action permet à tout le monde de prendre conscience de notre impact écologique sur la Terre et de la manière dont on jette nos déchets. Même si c'est à très petite échelle, ce sont plein de petits gestes comme cela qui nous font avancer dans la préservation de l'environnement.

Alors si vous voulez plus d'informations sur ce type d'événements, vous pouvez les retrouver sur Facebook - CleanWalker Orléans - ou sur Instagram - cleanwalk_orleans -. J'espère que cet article t'aura rendu curieux et j'espère te retrouver aux prochaines Cleanwalk. Bonne nouvelle pour toi, puisque Ôcampus va bientôt en organiser une sur le Campus. Je te dis donc à bientôt pour te battre à plat de couture au concours de celui qui remplit son sac poubelle le plus vite.

Et surtout que je ne te vois pas jeter quelque chose par terre, y a plein de poubelles pour ça !

L. Lefrançois

Un grand merci à la FSDIE

Tout d'abord, pour ceux qui ne sauraient peut-être pas ce qu'est la FSDIE, il s'agit du Fond de Solidarité et de Développement des Initiatives Étudiantes.

Le but ? Aider à financer des projets associatifs étudiants principalement, mais aussi apporter une aide sociale aux étudiants en difficulté. Tout cela est rendu possible par le fait qu'une partie de la CVEC, payée en début d'année par les étudiants, est reversée au Fond.

Voilà pourquoi, après plusieurs mois de discussion, l'association a décidé de déposer un dossier pour faire une demande d'une aide de financement pour Omni-Sciences auprès de la FSDIE. Notre objectif était de pouvoir continuer à sortir chaque mois le journal, mais aussi d'augmenter son tirage pour pouvoir toucher le maximum d'étudiants sur le campus !

Et voilà comment nous avons eu la chance de recevoir une subvention pour financer l'impression du journal ! C'est pourquoi nous tenions tout particulièrement à remercier la commission FSDIE et à vous informer de cette grande nouvelle.

Alors si vous aussi, vous avez un projet qui toucherait l'ensemble des étudiants de l'université mais que vous avez encore quelques doutes pour le financement, n'hésitez pas à vous renseigner sur la FSDIE !

Exclusivité : Rencontre avec la créatrice d'Omni-sciences

.....

J'ai sollicité cette interview, en tant que journaliste d'Omni-Sciences, car je jugeais équitable de mettre en avant le travail de la rédactrice en chef du journal, Jade Beaumont.

Journaliste : D'où t'es venu l'idée du journal ?

Jade : À la base, il s'agit d'une idée de l'ancien bureau. Le projet était dans les cartons depuis environ 2 ans mais il n'y avait personne pour le porter. Quand je suis arrivée dans l'association en septembre, je souhaitais devenir secrétaire mais le nouveau bureau devait prendre le relais en Mars. J'ai donc lancé le journal pour m'occuper en attendant.

.....

Jo : Était-ce la première fois que tu contribuais à un journal ?

Jade : Oui. Au collège, il y avait un projet de journal, - je devais m'occuper d'une rubrique DIY - mais il n'a jamais vu le jour. Par ailleurs, j'adore lire et il m'arrive régulièrement de rédiger des poèmes.

.....

Jo : Combien de temps prend la rédaction d'un numéro du journal ?

Jade : Au début, comme j'étais seule à la rédaction, j'arrivais à produire un numéro en une semaine de travail. Actuellement, il faut compter de 2 à 3 semaines et environ 12h de travail du fait que l'équipe se soit agrandie.

.....

Jo : Comment s'organise la rédaction d'un numéro ?

Jade : De façon collégiale : le bureau propose un thème, souvent en lien avec un événement de l'actualité du campus ou en général. Parfois, c'est un article qui sert de base. Ensuite, des articles, rédigés par des étudiants (selon leur propre inspiration ou à partir d'idées proposées par l'association), sont récoltés pendant environ 1 à 2 semaines. Les articles (ou un résumé) sont transmis à notre illustrateur, qui propose plusieurs croquis. L'étape suivante est la mise en page, puis la relecture. Le numéro bouclé part alors à l'impression.

.....

Jo : Comment le journal a-t-il évolué, en 1 an ?

Jade : Il a énormément gagné en visibilité. Depuis le premier numéro, que j'avais rédigé seule, l'équipe s'est bien étoffée. Le nombre de lecteurs ne cesse d'augmenter et des enseignants se joignent aux étudiants. Le journal est d'ailleurs diffusé hors d'Orléans à travers un réseau d'associations - notre fédération nationale, la FNEB. Au sein du campus, la composante LLSH, qui produit également un journal, est en partenariat avec nous.

Jo : Et comment le journal t'a-t-il fait évoluer, en un an ?

Jade : La genèse du journal m'a demandé beaucoup de patience et de persévérance. Le fait de me sentir utile pour les étudiants m'a aidé à ne pas baisser les bras. A présent, j'aimerais bien partager le projet.

.....

Jo : Quel conseil donnerais-tu à ton successeur ?

Jade : Même si la quantité de travail peut faire peur, travailler tous ensemble et voir l'avancement du projet, c'est magnifique. Il faut rester ouvert, sur les contenus comme sur les rythmes de travail. L'expérience est très enrichissante humainement parlant. Le bureau est très impliqué et ses membres sont toujours ravis d'aider.

.....

Jo : Et quel conseil donnerais-tu à un étudiant qui souhaiterait participer ?

Jade : Il ne faut pas avoir peur de ne pas savoir écrire, ne pas avoir peur de s'exprimer. Il y a souvent des volontaires pour rédiger mais à court d'idées. Il faut juste un instant pour réfléchir à son idée puis se lancer.

M. Berrou



Recette du mois

Aucune des recettes publiées ne demandent de savoir-faire culinaire particulier à part peut-être celui de savoir faire cuire des pâtes ou du riz...

De plus, elles peuvent facilement devenir végétariennes ou s'adapter à des régimes plus particuliers. Ce ne sont que des bases d'idées qu'il ne faut pas hésiter à personnaliser au gré de vos goûts et explorations.

Enfin, la plupart de ces recettes ne sont pas issues de mon imagination mais d'une petite exploration sur mon ami Google et de la lecture de sites comme Marmiton, Pinterest ect... qui proposent quantité de recettes faciles et peu onéreuses pour nous autres étudiants.

Ce mois-ci : Moelleux au chocolat

Ingrédients

- 250g de chocolat noir
- 125g de beurre
- 6 oeufs
- 150g de sucre en poudre
- 50g de farine

Mon petit plus:

Pour un gâteau 100% vegan, remplacer chaque oeuf par une petite banane écrasée ou 2 cuillères à soupe de yaourt (en pensant à diminuer un peu le sucre dans le cas de la banane !)



Préparation

Etape 1

Coupez le chocolat et le beurre en petits morceaux. Faites les fondre au bain-marie en remuant régulièrement avec une cuillère en bois.

Etape 2

Cassez les oeufs en séparant les blancs des jaunes. Montez les blancs en neige avec une pincée de sel à l'aide d'un batteur.

Etape 3

Mélangez les jaunes avec le sucre et faites blanchir jusqu'à ce qu'ils moussent. Mélangez-les aux blancs en neige, toujours avec le batteur.

Etape 4

Versez le chocolat et le beurre fondus dans un saladier. Battez. Incorporez la farine et battez encore le mélange jusqu'à ce qu'il perde un peu de volume.

Etape 5

Préchauffez le four à 250°C.

Etape 6

Beurrez un moule de 22 cm de diamètre et versez-y la préparation. Enfournez pour 5 minutes, puis baissez la température du four à 150°C et continuez la cuisson pendant 20 minutes.

Etape 7

Sortez le gâteau du four, démoulez-le sur une grille et recouvrez-le de sucre glace.

Dégustez, c'est prêt !

J. Beaumont

Vous avez testé la recette du mois ? Envoyez-nous une photo et la plus belle réalisation sera postée ! Et si vous souhaitez partager avec les autres étudiants une recette de votre création, on la publie ici !!

Coin détente

Parce que quand même il faut bien relâcher la pression après toutes ces révisions !

Blagues de Science

C'est un neutron qui cherche un appart'.
Un propriétaire lui fait visiter et à la fin,
le neutron demande: «Le loyer me va,
mais inclut-il les charges?»

Le proprio répond: «Pour vous, pas de charges.»

Remerciements

Tout d'abord, un grand merci à toutes les personnes qui ont contribué à ce journal, sur les numéros passés, et ceux à venir. C'est grâce à vous si Omni-Sciences fête ce mois-ci ses 1 an !

Ensuite, un grand merci à Chloé et Elizabeth, qui comme chaque mois, continuent de faire un boulot de malade pour que le journal respecte les dealines fixées par la folle de rédactrice en chef.

Enfin, merci à vous, les personnes qui lisent ce journal. C'est vous qui nous donnez la motivation de continuer chaque mois !

Appel aux rédacteurs

Ce journal est et reste avant tout fait par et pour les étudiants. C'est pourquoi nous avons besoin de votre aide ! Alors si vous aimez prendre la plume, ou que vous souhaitez à un moment vous exprimer sur un sujet scientifique, n'hésitez plus et envoyez-nous vos articles à l'adresse suivante : tributerre.journal@gmail.com

Sudoku Casse-tête

6		9					7	
				1		6		5
	2							
								3
	7		2					1
	9		1	7	6	4		
		8	5	3				2
		3						
					7			

Mon geste pour la planète

Nouvelle année, nouvelles résolutions, nouvelle rubrique ! Ici, retrouve chaque mois une astuce écologique pour réduire les déchets sur Terre. Ce mois-ci, nous te proposons une idée à utiliser durant tes achats en magasin, lorsque tu choisis une multitude de fruits et légumes.

Plutôt que de te servir d'un sac plastique pour chaque produit, pourquoi ne pas regrouper dans le même sachet tous tes fruits et dans un autre tous tes légumes ? Voir un seul si tu n'en achètes pas beaucoup. Il ne te restera plus qu'à coller les étiquettes de prix sur la même pochette. Ainsi tu pourras réduire de manière considérable les conditionnements en supermarché.

Si malgré tout tu décides de séparer tes articles, alors nous te suggérons les deux solutions suivantes. Pour la première technique, tu peux opter pour la réutilisation de chacun des emballages que tu emploies, en superposant les étiquettes les unes sur les autres. Ainsi ils pourront être exploités non pas une seule fois mais bien une dizaine, ou plus encore. Quant à la deuxième, qui est avantageuse pour ton porte-monnaie, elle consiste simplement à conserver ces sacs après tes achats et à leur offrir un nouveau rôle comme ceux des sacs poubelles. Il n'est pas non plus indispensable d'en prendre pour chaque aliment différent. Par exemple pour des lots (bananes) ou des grosses unités (patate douce), tu peux coller le montant directement sur l'élément concerné sans prendre de contenant.

Qu'importe l'issue que vous adopterez, nous pouvons régulièrement donner une seconde vie aux objets dont nous voulons nous débarrasser, il ne tient qu'à vous de sélectionner la plus intéressante des manières.

K. Tillay